

BRIGIT HACHE

Ouvrage dirigé par Joseph Messinger

ÉCRIRE et *trouver* ses lecteurs



CONSTRUIRE SON PROJET, **AMÉLIORER** SA PLUME
ET **TROUVER** SES LECTEURS (BLOG, PUBLICATION...)

LE DUC
ÉDITIONS

Retrouvez nos prochaines parutions, les ouvrages du catalogue et les événements à ne pas rater. Votre avis nous intéresse : dialoguez avec nos auteurs et nos éditeurs. Tout cela et plus encore sur Internet à :

<http://blog.editionsleduc.com>

Maquette et mise en pages : Nord Compo

© 2011 LEDUC. S Éditions

17, rue du Regard

75006 Paris – France

E-mail : info@editionsleduc.com

ISBN : 978-2-84899-466-6

BRIGIT HACHE
Ouvrage dirigé par Joseph Messinger

ÉCRIRE
et trouver
ses
lecteurs

LE DUC S
EDITIONS

Sommaire

Préface de Joseph Messinger.....	7
Introduction	9
Partie I. Vous avez décidé d'écrire.....	11
1. Faisons connaissance	13
2. Un pas chaque jour.....	17
3. Rassemblez vos idées.....	27
4. Lisez.....	31
5. Entraînez-vous!.....	35
6. Grammaire et orthographe.....	45
7. Astuces d'écriture.....	47
8. Patience et longueur de temps (font plus que force ni que rage).....	51
Partie II. Dans le vif du sujet.....	55
9. Idée de départ et imagination.....	57
10. Préparation et documentation.....	63
11. La fiction.....	67
12. La non-fiction.....	103
13. Lecture et corrections (encore).....	119

Partie III. Trouver ses lecteurs	123
14. Conseils pratiques.....	125
15. Conseils juridiques.....	139
16. Arnaques et fausses bonnes idées.....	149
17. Autoédition et publication à la demande.....	153
18. Autopromotion : créez votre blog.....	157
19. Répertoire de l'écrivain.....	161
Conclusion.....	169
Conclusion de Joseph Messinger.....	171
Annexes.....	173
Table des matières.....	227

Préface de Joseph Messinger

Pourquoi certains écrivains, artistes, créateurs éprouvent-ils le besoin de se saborder ? Ont-ils besoin de se punir de n'avoir pas su séduire leur public ? Sont-ils victimes d'un spleen de l'achèvement ? Surtout ne jamais aboutir, car la réussite est la fin du parcours, la mort du plaisir. Le succès les effraie, parce qu'il représente un moment magique qui ne dure qu'un instant. Après il faudra chuter comme un ange déchu en attendant une improbable remontée sur le podium de vos illusions. « Le bœuf est lent mais la terre est patiente », disent les Tibétains. Et Diderot de rajouter qu'un écrivain doit blanchir sous le harnais. Bernard Shaw conseillait d'écrire quatre pages par jour. Mais aucun de ces messieurs ne tenait compte du facteur D !

Comment ? Vous ne connaissez pas le facteur D ? Il est le maître du handicap, la racine de l'échec, l'ascendant et le descendant du : « C'est bon pour les autres, ce n'est pas pour moi. »

Il faut prendre le temps de le prendre et ne jamais mesurer la distance avant de l'avoir franchie, car les mots ne se laissent pas berner quand le talent est encore vert. Bien sûr, votre tante à héritage vous a encouragé à écrire votre roman en vous proposant

de l'éditer à compte d'auteur, votre compagnon vous a porté sur le pavois de son cœur, vos amis trouvent que votre style est à nul autre pareil, sympa, pas mal, «Y en a quelque chose de ce romancier, comment qui s'appelle déjà? Cui qui écrit un bouquin tous les trimestres! Un truc d'espion, genre "frilleur"».

«Nul à chier», a dit l'éditeur qui a reçu votre prose. Mais il vous a répondu que votre manuscrit n'entrait pas dans sa ligne éditoriale ou dans le type de récit qu'il recherchait. Il a lu les trois premières pages. Manque de pot, c'est à la quatrième que tout démarre.

Que je vous raconte!

J'ai envoyé mes premiers manuscrits de ma Belgique natale à une vingtaine d'éditeurs parisiens. Je n'ai reçu que des lettres polies de refus sans justification. Bon! d'accord, c'était dans le genre galop d'essai et je ne tenais pas encore bien en selle.

Du roman! Je n'étais pas franchement très bon dans le genre. Quelques années plus tard, je me suis retrouvé à Paris au service d'une petite editrice et j'ai fait la connaissance de l'un des éditeurs qui m'avait refusé mes manuscrits. C'est là que j'ai compris mon erreur. Il ne faut jamais envoyer un manuscrit en direct à un éditeur, car les éditeurs ne lisent pas ceux qu'ils reçoivent. Ils les donnent à des lecteurs-écrivains qui sont payés (une misère) pour renifler les best-sellers. Et comme ces lecteurs-là sont enrhumés, ils préfèrent placer leurs copains, ce qui est de bonne guerre. Vous aurez beau avoir un talent aussi énorme que hors norme, ils vous évacueront comme un étron. D'ailleurs, meilleur vous êtes et plus vite ils s'arrangeront pour vous dévaloriser, vous laisser fondre comme un su-sucre dans le café. «Lui? C'est pas mal mais ça manque de corps, c'est maladroit!» Et l'éditeur approuvera du chef en pensant à autre chose. Et vous savez quoi? Le facteur D (comme doute) transpirait dans votre roman et ce facteur-là, les éditeurs en ont peur, car il peut tuer le talent d'un futur auteur à succès.

Introduction

L'écriture est une envie de longue date et vous avez décidé de vous lancer dans cette grande aventure. Ce peut être un concours de nouvelles qui vous pousse à sauter le pas, le bon moment pour écrire le roman que vous avez en tête, ou de transmettre la passion d'une vie ou encore de poser noir sur blanc l'histoire de votre vie. *Écrire et trouver ses lecteurs* vous propose de vous aider dans votre parcours d'auteur en devenir.

Ce guide se veut simple et accessible et vous suivra pas à pas dans la création de votre ouvrage. Des erreurs à ne pas commettre, des conseils pour construire votre histoire, mais aussi des informations sur la publication de votre livre et la rencontre avec vos lecteurs.

Après un court apprentissage de bases nécessaires pour ne pas se perdre dans les méandres de la création, vous trouverez le style qui vous convient en suivant chacune des étapes. La technique s'acquiert par un travail régulier : vous deviendrez chaque jour plus conscient de vos capacités à découvrir ce qu'il y a de meilleur dans ce que vous voulez raconter. Ces conseils

vous permettront d'apporter la touche d'originalité qui fait d'un livre une œuvre unique.

Comme promis, ce guide se veut opérationnel et concret. En effet, que faire du manuscrit après avoir écrit le mot « fin » ? Doit-on le faire lire par un professionnel ou à son meilleur ami ? Comment protéger son œuvre ? À quel éditeur l'adresser ? Envoyer son CV ou s'abstenir et laisser le mystère opérer ? Comment éviter les arnaques ? Comment promouvoir son ouvrage ? Des réponses claires apportées dans la troisième partie de ce guide vous éviteront une perte de temps et d'argent.

Voilà, vous êtes prêt à vous investir dans une histoire importante qui ne quitte pas vos pensées, alors démarrons le voyage.

*« Si vous voulez devenir écrivain,
il y a avant tout deux choses que vous devez impérativement faire :
lire beaucoup et écrire beaucoup.
Il n'existe aucun moyen de ne pas en passer par là, aucun
raccourci. »*

Stephen King

I

Vous avez décidé d'écrire

« Écrire, c'est une respiration ! »

Julien Green

1

Faisons connaissance

Qui êtes-vous ?

Oui, vous. Vous qui avez décidé d'écrire. Je vous propose de vous attarder un moment sur vous. Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez choisi de mettre toutes les chances de votre côté. Vous vous documentez, vous dévorez tout ce qui concerne le processus d'écriture. Très bien, c'est un bon début.

Votre envie de vous plonger totalement dans votre projet vous tient aux tripes. Cette envie d'écrire est devenue au fil du temps une nécessité.

Vous découvrez que l'écriture vous donne la possibilité de vous exprimer, de pouvoir transmettre votre passion ou vos souvenirs. Vous vous sentez prêt à entamer leur rédaction.

Écrire, c'est aussi se retrouver seul devant une page blanche, même si votre imagination éprouve le besoin d'inventer de nouveaux horizons, vous vous préparez à de longs moments de travail, de découragement parfois. Êtes-vous prêt à affronter cet acte solitaire ? Êtes-vous prêt à passer du temps chaque jour pour

avancer dans votre projet? Si vous répondez par l'affirmative à ces deux questions, bienvenue parmi les auteurs en germe.

Votre projet réclame de l'attention et du temps. Devant la page blanche, il vous faut renoncer à la facilité de repousser au lendemain l'écriture de votre texte, vous décourager devant le travail qu'il réclame. Vous êtes votre plus grand ennemi. La réalisation d'un livre demande de l'humilité, avancer pas à pas, même si l'on n'est pas sûr du résultat. Vous seul êtes capable de franchir toutes les étapes jusqu'au mot «fin». Bien sûr, si vos proches vous encouragent, vous redoublez de persévérance, tout au moins jusqu'à la page suivante. Mais au final, vous êtes seul responsable de ce que vous entreprenez. Encouragez-vous, d'autres avant vous ont suivi le même chemin et ont réussi à donner naissance à leur œuvre. Il n'y a pas de miracle, le travail est le seul moyen d'y arriver. Ne faiblissez pas lorsque vous vous retrouvez devant l'apparente facilité d'auteurs dont les livres sont exposés bien en vue chez le libraire. Il y a des années de travail derrière le produit fini.

Une volonté sans faille doit vous accompagner du début à la fin du processus de création, de l'écriture à la rencontre avec ses lecteurs. Si vous vous reconnaissez dans les mots que vous venez de lire dans ce chapitre, continuons à étudier votre désir d'écrire.

De l'envie au passage à l'acte

Écrire est d'abord une envie irrépressible. Une envie si forte que l'on y pense souvent, de plus en plus souvent. Nous avons de nombreuses raisons qui nous poussent à écrire : envie d'écrire sur sa vie, envie d'inventer un personnage, de s'évader du quotidien, de transmettre ses passions...

Bien sûr, on peut trouver ridicules nos premiers textes, nos idées jetées sur le papier, ne pas aimer relire ses anciens essais. Même si l'on se sent tout petit devant son projet, se demandant

comment le mener à bien, il ne nous quitte pas, et c'est bon signe. Personne ne peut vous décourager si ce n'est vous-même. Je vous rappelle que vous êtes votre pire ennemi en la matière.

Écrire ne s'apprend pas réellement, c'est une passion, un besoin presque vital, mais vous savez qu'il vous faudra maîtriser les bases de l'écriture de votre projet, et vous atteler à la tâche.

Écrire demande beaucoup de travail, réclame de votre temps, de votre énergie. Mais vous vous rendrez compte par vous-même que plus on écrit, plus on écrit mal. Et plus on écrit mal, plus on se rend compte que pour écrire bien il faut y mettre du temps et de la patience.

Trop souvent, on ne s'arrête qu'au produit fini : le livre en librairie. La connaissance de certaines règles est nécessaire, ce que nous verrons évidemment dans cet ouvrage.

L'envie d'écrire provoque parfois l'acte d'écrire mais pas toujours. Commencez et vous ne pourrez vous arrêter que si votre envie est plus forte que vos doutes. Et n'oubliez pas de lire, lire beaucoup. Écrire ne s'envisage pas sans lire.

Par où commencer ? Votre idée est claire dans votre tête mais après avoir posé quelques phrases sur le papier, vous ne savez pas comment aborder ce fameux commencement. Vous vous reprenez à plusieurs fois. Commencez par un plan simple, pas de projet démesuré. Écrivez ce que vous avez envie de faire sortir de votre imagination ou de vos souvenirs. Souvent, ce que l'on voit sur le papier n'est pas conforme à ce que l'on pensait. Recommencez, affinez vos idées. L'important est de se dire que c'est possible, qu'il n'y a pas de raison que vous ne puissiez pas continuer. Demandez-vous régulièrement quel est le message essentiel que vous voulez transmettre à votre lecteur, afin de ne pas perdre de vue votre objectif. Vous verrez, votre commencement sera bientôt dépassé, votre envie d'écrire sera plus forte que vos doutes et vos hésitations.

Osez écrire!

C'est une permission à vous-même. Pas besoin d'obtenir l'aval de ses proches, il s'agit de votre histoire. Cela peut paraître étrange à certains d'entre vous, mais beaucoup d'auteurs en devenir attendent l'autorisation d'écrire. Qu'elle soit tacite ou non. Vous avez la liberté d'entreprendre votre projet comme bon vous semble. Parfois, ne pas en parler permet d'éviter critiques ou moqueries. Ne croyez pas ceux (les bonnes âmes) qui vous rappellent votre âge (répondez-leur que *Jules et Jim* a été écrit par un « jeune » auteur de soixante-quatorze ans!) ou votre parcours scolaire chaotique (tout s'apprend).

Vous écrivez d'abord pour vous, ensuite, au fur et à mesure de l'avancée de vos écrits, des évidences apparaîtront. Pas besoin d'alerter toute votre famille dès que vous écrivez la première ligne de votre premier chapitre. Vos recherches, notamment pour un travail autobiographie ou de récit d'un lieu, vous amèneront à rencontrer d'autres personnes, à questionner votre famille, vos amis. Quand vous serez prêt, vous parlerez de votre livre.

L'important est de commencer. Vous voulez le faire, alors faites-le. N'écoutez pas toutes les voix qui se font entendre, qu'elles viennent de votre esprit ou de vos proches. Installez-vous devant votre bureau, laissez de côté l'idée de faire « du joli », écrivez comme vous le vivez, comme vous parlez, c'est le meilleur moyen de transmettre de vraies émotions à vos lecteurs. Laissez de côté vos peurs de ne pas y arriver, dites-vous que d'autres l'ont fait avant vous, donc vous pouvez en faire autant.

Pour oser écrire, il faut s'immerger totalement dans votre projet, n'avoir que ça en tête. La peur de commencer s'effacera et laissera la place à votre volonté d'aboutir et à votre travail. Si le doute persiste, rappelez-vous la raison pour laquelle vous avez décidé d'écrire, cette force qui donne l'envie de continuer. Écrire, ce n'est pas se forcer à trouver les bons mots, c'est s'abandonner à la créativité qui sommeille en vous.

2

Un pas chaque jour

Où écrire ?

Écrivez là où vous vous sentez bien dans vos baskets. Certains auteurs ont besoin du bruit de la vie autour d'eux, d'autres s'isolent dans leur bureau pour travailler au calme en réduisant le plus possible les sources de diversion.

Vous avez peut-être la chance d'avoir votre coin «à vous». Dans ce cas, aménagez-le confortablement, avec les objets que vous aimez et qui vous rassurent. Vous avez choisi le calme pour créer, mais peut-être qu'une petite musique pourrait vous accompagner. Si vous n'avez pas de coin à vous, partez travailler dans une bibliothèque universitaire ou municipale. Le bruit y est banni et vous n'aurez d'autres choix que de travailler.

Vous préférez écrire dans un lieu de passage ? Le bruit ne vous gêne aucunement pour créer ? Certains auteurs travaillent leurs textes dans les halls d'aéroports afin de ressentir cette ambiance particulière du départ et des voyages, ou encore dans un café où les conversations entendues pourront vous apporter idées de roman ou de nouvelle, quand ce n'est pas un personnage haut en couleur.

Si vous prenez du temps sur votre emploi du temps bien rempli par votre travail, vous apprécierez de noter sur un carnet toutes vos idées lors d'un trajet en train. Le choix de chacun se fait en fonction de ses possibilités. Avec un emploi du temps chargé ou des obligations familiales, il est difficile de faire autrement. Un de mes amis auteurs travaille sur la table de sa cuisine, le soir, quand toute la famille est endormie. L'important est d'avoir la possibilité de s'y tenir régulièrement.

Où écrire est important. Je pourrais rajouter : quand écrire ? Cherchez à reconnaître le moment de la journée, ou de la nuit, où vous êtes le plus productif. Tôt le matin ou tard le soir ? Pendant l'heure du déjeuner ?

Réunissez ses deux habitudes. Où et quand. Enfermé dans son bureau ou assis sur un banc dans un parc public ? Vous pourrez alors planifier vos séances de travail en fonction de vos envies et de vos possibilités. Vous avancerez beaucoup plus vite et avec plus de plaisir.

Où travaillent les écrivains ?

Savez-vous que Marcel Proust travaillait dans son lit ?

Truman Capote aimait à écrire dans une chambre de motel, au lit de préférence.

Edmond Rostand écrivait dans sa baignoire.

Ernest Hemingway écrivait chez lui, debout, à cause d'une blessure à la jambe, devant une table haute.

J.K. Rowling a fait naître Harry Potter dans un café près de son domicile à Édimbourg et Paulo Coelho écrit dans une pièce blanche, sans tableaux, ni stimulation visuelle autre que l'écran d'ordinateur.

Quand travaillent les écrivains ?

Anna Gavalda écrit la nuit. Mary Higgins Clark commence à cinq heures, chaque matin. Dan Brown travaille dès quatre heures du matin, tous les jours. Amélie Nothomb se met au travail vers trois ou quatre heures du matin et s'arrête quatre heures plus tard. Katherine Pancol écrit tous les jours sauf le dimanche.

Je pourrais rajouter : comment ? Philip Roth, à qui l'on doit entre autres *Portnoy et son complexe*, travaille debout, en marchant un demi-mile (soit environ huit cents mètres) par page écrite. Il n'écrit pas où il vit et évite toute distraction qui pourrait l'empêcher d'écrire.

Crayon ou ordinateur ?

Pour l'écrivain Françoise Lefèvre, « il y a des phrases qui ne peuvent s'écrire qu'à la main », et Jean Echenoz trouve « très bizarre d'écrire sur un ordinateur, c'est comme sculpter de l'eau ». Beaucoup d'écrivains travaillent directement sur ordinateur, réservant le papier aux corrections à effectuer à la fin de l'écriture de leur manuscrit.

Alors, crayon ou ordinateur ? Il s'agit d'un choix personnel, d'un ressenti. Personnellement, je préfère commencer par l'écriture sur un cahier, et ensuite travailler sur ordinateur.

Si vous avez l'impression que vous êtes plus à l'aise pour retranscrire vos émotions au crayon, faites-le mais sachez qu'il est impossible de se passer d'un ordinateur. Vous pouvez aussi utiliser le crayon pour prendre des notes, ou encore utiliser un dictaphone. Le travail sur ordinateur donne l'occasion d'ordonner tous ces bouts de textes. Il arrive souvent que l'on se rende compte plus facilement de nos erreurs d'écriture au moment de retranscrire sur l'ordinateur.

Quoi qu'il en soit, faites comme vous le sentez. L'auteur de *Petit déjeuner chez Tiffany*, Truman Capote, écrivait sa première et deuxième version au crayon. Sa troisième version s'effectuait dans son lit (où il écrivait principalement) avec la machine à écrire en équilibre sur ses genoux.

« On invente avec un stylo, on se juge à la machine. »

Jean Echenoz

Devant la page blanche

Le vertige de la page blanche est une épreuve que nombre d'écrivains reconnus connaissent toujours. Pour l'auteur débutant, c'est parfois perçu comme un mauvais augure. Et une remise en question en début de parcours, ce n'est pas très encourageant. Vous vous dites que si rien ne sort, c'est que votre idée de roman ou de nouvelle ne vaut rien. L'inspiration est comme la respiration. Il faut en prendre conscience pour qu'elle s'exprime spontanément.

Se retrouver face à une feuille blanche ou devant l'écran vide de son ordinateur vous fiche le trac ? Votre imagination joue les pages blanches, vous dévalorisez vos idées que vous trouviez géniales hier encore. Cependant, notez en vrac ce qui vous vient, c'est mieux que rien. Vous pourrez utiliser ce travail ultérieurement pour votre projet ou un autre. Comme vous n'avez pas d'urgence, de délai à respecter, vous êtes tenté de remettre cet exercice à plus tard, lorsque l'inspiration tapera à votre porte. Ne croyez pas que c'est la meilleure solution. On dit que c'est en forgeant que l'on devient forgeron, non ? C'est en écrivant que l'on devient écrivain.

En attendant, pour ne pas renoncer, vous pouvez vous occuper l'esprit en recopiant un texte que vous aimez. Vous pouvez reprendre une de vos idées, la réécrire en apportant quelques

détails supplémentaire. Rassurez-vous, si l'envie est forte, il n'y a aucune raison que l'inspiration ne vienne pas frapper à la porte de votre esprit. Cernez le moment où vous êtes le plus connecté avec votre imagination. Vous avez probablement une heure où vous êtes plus calme, plus à l'écoute. Le lieu, comme nous l'avons vu, est important. Ne pas être dérangé ou, au contraire, préférer un lieu de passage, aide à vous retrouver. Éteignez votre portable, mettez-vous dans un endroit où vous ne serez pas dérangé, supprimez toutes les distractions ou les préoccupations inutiles. Lâchez Internet pour ne pas être tenté de surfer pour passer le temps.

Une autre méthode consiste à changer de sujet. Tentez la poésie ou écrivez les premières pages de votre autobiographie, laissez de côté votre roman ou vos nouvelles. Changez-vous les idées avec d'autres supports, comme commenter des photos de vacances ou écrire à une amie. Vous pouvez aussi essayer d'écrire sur votre ordinateur directement avant de passer par la case papier, ou le contraire. Certains écrivains écoutent de la musique lorsqu'ils écrivent, faites-en autant, votre imagination peut apprécier le message. Vous trouverez sûrement d'autres petits « trucs » pour vous rassurer avant d'écrire votre projet. Par exemple, vous pouvez inventer des titres de romans, de contes pour enfants, cela permet de ne pas trop s'angoisser de ne rien écrire. C'est un exercice ludique et il y aura peut-être dans votre liste le titre de votre prochain roman.

Le plus difficile pour un écrivain en herbe, c'est de se situer sur la ligne de départ. Là encore, il suffit de commencer à écrire, car il arrive un moment où il faut dépasser ce stade et où apparaissent des idées qui n'auraient pu surgir sans forcer sa concentration. Faites de cette faiblesse passagère votre atout, forcez vos idées à apparaître.

***Petit exercice pour se mettre au travail
(et remplir la page blanche)***

Choisissez un livre de votre auteur préféré, prenez une phrase à n'importe quelle page, puis inventez une suite. Donnez-vous un temps imparti. Écrivez pendant quinze ou vingt minutes, et vous vous apercevrez, si vous le faites régulièrement, que cet exercice vous aidera à avancer dans l'écriture de votre ouvrage. Il n'est pas seulement parfait pour éviter l'angoisse de la page blanche mais simplement parce que plus on écrit, plus on écrit mal. Et plus on écrit mal, plus on apprend de ses propres fautes.

Fixez vos objectifs

L'important, pour ne pas se décourager d'emblée, est de se fixer un objectif d'écriture. À vous de décider ce qui est le mieux et le plus simple pour vous. Par exemple, vous pouvez faire sonner votre réveil le matin une heure plus tôt ou écrire après le dîner, pour remplacer un film à la télé.

Se remettre au travail après une journée de bureau, ce n'est pas simple, il faut se concentrer sur votre histoire. Pourtant, avant la publication de vos écrits, il faut être patient, et ne pas compter son temps. La patience est la plus grande des qualités. Vous avez un but à atteindre sur du moyen ou long terme, alors autant s'y mettre régulièrement. De l'idée de départ à la publication, il faut souvent des années. L'écriture est un vrai travail. C'est votre objectif. Alors, autant commencer tout de suite.

Vous devez écrire régulièrement, en vous donnant la possibilité de consacrer du temps à votre projet. Lorsque je parle de «se concentrer», de «ne pas compter son temps», c'est dans le plaisir de se retrouver seul avec soi-même, ce n'est pas une contrainte. Faire appel à vos ressources les plus profondes est

une satisfaction qui vous poussera à continuer. Alors, que ce soit à la table d'un café, comme l'auteur d'Harry Potter, ou dans votre bureau ou la table de la cuisine, à vous d'aménager comme vous le pouvez, l'espace et le temps nécessaires.

Fixez-vous un délai ou une certaine quantité de travail à accomplir. Vous pouvez écrire par exemple un minimum de deux pages par jour, à vous de vous y tenir. Ne vous trouvez pas des prétextes pour remettre au lendemain. Soyez tenace. Ne croyez pas que c'est peu. En vous y tenant, vous écrirez la première version de votre roman en quelques mois.

Même si ce n'est que quelques lignes, des idées qui vous viennent à l'esprit à ce moment-là pourront servir dans de futurs projets. L'important, c'est d'avoir de la régularité et souvent, on écrit plus que ce que l'on imaginait au départ. L'inspiration vient parfois vous rendre visite au moment où vous vous y attendiez le moins.

Sur une feuille ou sur votre ordinateur, inscrivez votre emploi du temps en tenant compte de vos sessions d'écriture. Prenez « rendez-vous » avec vous. Ne dérogez pas à votre règle, il suffit de commencer, bientôt vous ne pourrez pas imaginer ne pas écrire. Rappelez-vous votre but : écrire un roman, une nouvelle, un roman jeunesse... Combien de temps par jour pouvez-vous consacrer à votre projet ?

Stephen King écrit dix pages par jour (tous les jours), Ernest Hemingway écrivait cinq cents mots par jour, tout comme Douglas Kennedy (ce qui lui a permis d'écrire *La Femme du Ve* en cinq semaines)*.

Il ne faut pas oublier que l'on parle ici de première version. Écrire un livre est comme une superposition de couches de peinture. Vous devez vous relire en permanence et à haute voix.

* Source : www.aufeminin.com

L'important est la constance. Vous constaterez par vous-même que plus vous aurez de la régularité, plus vous aurez envie de travailler.

Et les rituels ?

Colette ne pouvait écrire que sur du papier bleu et Alexandre Dumas père écrivait ses poèmes sur du papier jaune. Balzac ne commençait à écrire qu'après avoir préparé du café noir. Ernest Hemingway aiguisait un assortiment de crayons avant de se mettre au travail. Jean Giono avait un rituel très précis avant de commencer à écrire : choix de la plume, de l'encre et du papier. Il s'entourait aussi d'objets qu'il aimait.

Et si vous aussi, vous choisissiez un ou plusieurs rituels d'écriture ? Musique préférée, bougies parfumées, objets fétiches... La liste peut être longue.

Méthodes de travail

Difficile de ne pas se laisser intimider par la masse de travail qui vous attend. Vous n'êtes fixé que sur le volume de votre livre et cela vous donne de sérieuses excuses pour vous retrouver avec une boule d'angoisse au niveau du plexus solaire. Comment commencer ? Nous le verrons dans les prochains chapitres, pas de précipitation.

Vouloir, d'emblée, écrire trois ou quatre cents pages, c'est comme se retrouver devant la plus haute montagne. C'est le meilleur moyen de se décourager. Tout commence par un entraînement régulier, écrivez des textes raisonnables en termes de volume. Décidez d'un objectif (par exemple un nombre de mots ou de pages à atteindre) et tenez-vous à cet exercice.

Vous avez tout votre temps, ne vous donnez pas de délai, par exemple, terminer votre manuscrit avant les vacances d'été. Alors, pas de précipitation, et sortez de votre tête tous les messages qui vous dévalorisent, ayez à l'esprit simplement le but de chaque jour.

Vous avez choisi d'écrire une ou deux pages par jour pour commencer, c'est un but plus facile à réaliser. Quelques jours plus tard, vous aurez terminé une première partie et, au fur et à mesure, votre ouvrage s'étoffera. N'écrivez pas en vous focalisant sur les trois cents pages qui vous restent à écrire. Voyez au jour le jour, et vous verrez que votre projet vous semblera moins insurmontable.

3

Rassemblez vos idées

Notes et cahiers

Vous pensez peut-être que conserver un carnet de notes ou un petit cahier sur soi fait vraiment cliché. Cependant, si une idée vous vient à l'esprit, vous serez ravi d'avoir pensé à emporter de quoi noter ce que vous venez d'entendre. C'est toujours quand une idée nous vient que l'on a oublié de quoi écrire.

L'important est de travailler chaque jour, et de petits mots inscrits au moment où vous y pensez peuvent être d'une grande aide par la suite. Un peu à la manière d'un peintre qui dessine des croquis avant de s'attaquer à son œuvre, prendre des notes dans le métro, à la terrasse d'un café est un bon moyen de ne pas laisser une idée se perdre dans le dédale de vos pensées parasites.

Relisez de temps en temps vos notes. Il se peut que certaines idées reviennent avec régularité et vous donnent envie de continuer sur cette voie. Ne jetez rien, même si vous pensez que ce n'est pas bon. Vous ne savez pas si, dans un temps plus ou moins

proche, vos anciennes notes seront utiles ou pas. Par expérience, c'est souvent le cas.

Recherchez dans vos textes, une idée qui sort du lot. En relisant plusieurs semaines ou plusieurs mois après l'écriture une idée jetée sur le papier, on découvre un besoin de la compléter et de l'enrichir. Elle devient de plus en plus évidente.

Si vous êtes à court d'idée, par exemple d'un sujet pour une nouvelle, ou une date ou une anecdote pour votre autobiographie, il sera temps de venir piocher dans vos carnets ou vos cahiers. N'oubliez pas d'indiquer la date à laquelle vous écrivez, même si on est sûr de s'en souvenir au moment où on le fait, ce n'est pas le cas. C'est toujours intéressant de constater l'évolution dans vos écrits, vos idées à un moment donné. Ces notes ne sont que le point de départ de vos futurs écrits, vous pourrez ensuite développer et dérouler le fil de votre histoire grâce à votre imagination. Au moment de l'écriture, toutes ces notes seront votre «bibliothèque» où vous pourrez piocher toutes les informations dont vous aurez besoin.

Fiches préparatoires

Même si l'évidence consiste à écrire ce que l'on sait, il est rare de ne pas avoir besoin de fiches préparatoires. Les informations donneront une véracité à une scène ou une description d'un lieu précis, d'un évènement. Il est important d'effectuer ce travail de recherche de renseignements sur le sujet que vous avez choisi pour votre ouvrage.

Les fiches sont comme un travail de construction. Vous devez utiliser différents sources pour ne pas vous perdre au moment de la rédaction. Il vous faut accumuler assez d'informations pour vous sentir à l'aise quand vous commencerez la rédaction.

Avez-vous choisi le genre le plus adapté à ce que vous voulez écrire? Une nouvelle ou un roman? Pour les enfants ou les

ados? Un livre pratique ou un récit de vie lié à votre passion de toujours? Quel que soit le genre que vous aborderez, plus vous connaîtrez vos personnages, les lieux, leur histoire, plus vous serez à l'aise avec l'écriture de votre roman. Faites des fiches sur les personnages qui peupleront votre roman, mais aussi des faits précis ou des anecdotes sur une époque historique, sur des faits réels...

Préparer un dossier, des fiches, n'a rien à voir avec le manque d'imagination. Cela lui sert d'infrastructure. Vous maîtriserez plus facilement tous les éléments de votre histoire.

Plus vous serez à l'aise avec tous les éléments qui composeront votre histoire, plus vous serez libéré du carcan de vos fiches. Votre imagination, vos souvenirs se feront plus fluides, car vous aurez tous les éléments nécessaires.

Vous pouvez vous déplacer sur le lieu que vous souhaitez décrire, si vous ne le connaissez pas physiquement. Il existe probablement des bibliothèques spécialisées consacrées à votre sujet. Vous pouvez aussi demander conseils à des experts ou des passionnés.

Émile Zola donnait une définition parfaite de la fonction des notes et fiches préparatoires qu'il prenait avant (et pendant) l'écriture d'un roman : « Ma façon de procéder est toujours celle-ci : d'abord je me renseigne par moi-même, par ce que j'ai vu et entendu ; ensuite, je me renseigne par les documents écrits, les livres sur la matière, les notes que me donnent mes amis [...]. Comme le disait Flaubert, "prendre des notes, c'est être simplement honnête" ; mais les notes prises, il faut savoir les mépriser. »

Ce travail minutieux a offert à Zola une documentation riche et qui colle au plus près de la réalité. Il se documentait tout au long de la réalisation de ses ouvrages et a, par exemple, produit trois cents pages d'observations sur les Halles pour *Le Ventre de Paris*. Il renouvelait ses recherches pour chacun de ses livres. Ce travail préparatoire lui servait également à prouver le sérieux de ses recherches.

4

Lisez...

Il en restera toujours quelque chose

Cela peut paraître important et évident, mais il faut le rappeler, pour pouvoir devenir un bon écrivain, il faut d'abord être un « grand » lecteur. La lecture vous apporte un enrichissement sur divers sujets, et elle vous insuffle le savoir de l'écriture : comment construire un roman, une nouvelle, une autobiographie. Un livre est un bon professeur. Certains textes vous donnent envie de les lire à haute voix pour en apprécier le rythme, la musique des mots et l'harmonie des phrases.

Lisez ce que vous aimez lire, laissez-vous surprendre par des sujets loin de vos préoccupations ou de vos centres d'intérêt. La lecture s'apprend aussi, et améliore la capacité d'écriture. On repère dans l'écriture des autres ce que nous avons envie de transmettre dans la nôtre. Lorsqu'on lit des livres que l'on a envie d'écrire, on voit comment les autres auteurs ont fait pour traiter un sujet. On peut aussi lire des livres que l'on juge moins intéressants pour balayer totalement ce qu'on n'aimerait pas faire. Évidemment, il ne faut pas lire l'histoire mais voir

comment elle a été construite. Si vous lisez souvent, vous cernerez le mécanisme mis en scène par l'auteur. C'est un exercice utile à votre parcours.

Votre histoire a besoin de se nourrir, pas seulement de votre imagination, de vos rêves, mais aussi des histoires d'autres auteurs. La formulation d'une idée, l'articulation des chapitres peuvent vous encourager à revoir de façon constructive votre propre histoire. Vous repartirez sur de meilleures bases. Ce qui est enrichissant lorsqu'on apprécie un auteur, au point d'avoir lu tous ses livres, c'est connaître la manière dont il développe ses romans. C'est aussi pour ça que vous l'appréciez. À vous d'inventer une autre façon d'écrire, de trouver votre propre originalité. Quand vous appréciez la trame d'un texte, rien ne vous empêche de copier le modèle. Paulo Coelho s'est bien servi de l'histoire de *Candide* (Voltaire) pour écrire son best-seller : *L'Alchimiste*.

Apprendre des autres

Maintenant, prenez un livre que vous avez lu et apprécié. Cherchez l'idée principale. Une idée résume forcément ce livre. Elle permet de cerner rapidement le cœur du sujet. Renouvelez l'expérience avec d'autres livres.

Notez ensuite les idées résumées (en deux ou trois lignes maximum) dans votre cahier ou sur votre ordinateur pour en faire une sorte de base de données des différentes idées principales des livres que vous avez « étudiés ». C'est un moyen de découvrir ou de bâtir l'histoire de votre propre ouvrage. Quel résumé de votre projet pouvez-vous faire en quelques lignes ?

Pour apprendre des autres auteurs, vous pouvez lire également un roman ou une nouvelle que vous ne connaissez pas du tout et à la moitié de votre lecture, vous vous arrêtez. Connaissant l'idée globale, vous inventez la suite. Qu'auriez-vous écrit à sa